

Limitation intellectuelle et autorité : les Colonnes d'Hercule dans la brume.

Le mauvais danger, le danger confus, est la production philosophique¹.

Sur le mode du brûlot, *vivace*...un manifeste.

Une grande illusion contemporaine demeure la croyance en la réalité culturelle des « émetteurs » essentiels, mais, par contraste, pour nous la vraie culture est celle qui se *libère de la domination* et apporte avec elle sa propre méconnaissance, elle est ainsi rarement vivante *mais toujours discutable*. Sur elle, des « escargots » salivent en laissant leurs chemins sur *sa* feuille et ce filet d'argent est typique d'une « nature », d'une raison. C'est sans arrêt ce que nous pensons en lisant certains commentateurs, ils ne sont que dans la dénonciation des fautes, des « péchés » originels des pensées des gens qui en ont *une*, et pour cause, il est difficile d'être à la forge, d'être pensant en fait...

Un Marrakchi milliardaire se veut savant sur ce *charnier*, il se repaît vite parce qu'il n'y en aura pas assez pour tous..., et il compte sur son filet luisant comme « chemin de pensée » (et fil d'Ariane), en se bouchant le nez. Mais en réalité, les détracteurs sont bien plus nombreux que lui pris isolément, et tous ils diffusent, ils infusent des interprétations en important si besoin les pires de leurs obsessions : « Que n'est-il à moi ? », soupirerait encore Nietzsche.

Ils représentent dans la culture de large diffusion ce qu'elle a de plus regrettable en incarnant l'intellectuel de pensée faible, l'homme (ou la femme) de pouvoir recherchant le prestige de la discipline philosophique pour enfumer les jeunes esprits, les naïfs, les ignorants. Ils enfarinent les innocents pour leurs échoppes, leurs lobbys. Alors, nous finissons par considérer le réseautage comme vérité et on bourre le mou de l'inconscient collectif comme une valise pleine de feutre, en espérant que ça rentre : « pourvu que ça dure »². Sauf que nous ne sommes pas tous ignares, alors revenons un peu sur ce qui ne fait « aucun doute »³, comprenons de quoi il s'agit.

Nous le ferons parce que nous pouvons le faire *depuis la profondeur, vraiment* du fond et de notre *bris*, en ayant pleinement conscience de l'aspect simplement *pratique* de la pureté « existentialiste » de la pensée heideggérienne. C'est bien là la moindre des choses que nous devons à ce philosophe, ce dernier ayant rendu possible l'accès à des interprétations hors de portée préalablement, ayant simplement ouvert l'accès aux formes de survivances *admissibles* sans que la schize du désabri ne soit plénière et en cela, nous le remercions⁴.

¹ . Martin Heidegger, *question III et IV*, Paris, Gallimard, 1966, p. 29.

² . Ce sont là les mots célèbres de la mère de Napoléon.

³ David Espinet, à paraître, in: Sophie-Jan Arrien / Christian Sommer (ed.): *Heidegger aujourd'hui. Actualité et postérité de la pensée de l'Ereignis*, Paris, Hermann 2020 : « En particulier, ce qui importe maintenant que l'antisémitisme de Heidegger ne fait plus l'ombre d'un doute... ».

⁴ . Ce remerciement ne va pas sans quelques complications. Il faudrait distinguer la parole du déploiement de l'héritage entier du maître souabe car elles sont deux choses distinctes. La confusion règne entre les

Premièrement, il semble évident que la concentration critique et son feu viennent d'acteurs essentiellement « ignorants » (parfois encore ils ne sont pas volontairement redevables de sa logique), c'est-à-dire pour nous⁵ des acteurs *n'étant jamais parvenus à l'existence authentique, ils restent des enfants à la phase du calcul ...* Bref, des intellectuels ayant bien en main leurs parcours, se figurant le réel, et déployant surtout leurs vies dans des horizons de carrières. Ils sont d'une dimension où rien ne leurs arrive (stratégiquement ou innocemment), ce n'est pas la nôtre. Ils ne perdront effectivement pas une ou deux décennies (ou plus...) dans la relève de l'esprit où il se trouve parfois. Ils poseront sur les *étants* le regard tranquille de la vache dans le pré avec au loin le rouge d'une Micheline. Ils ont alors tout le temps de faire de la dialectique puis d'épouiller le singe, qui, comme tout le monde le sait, était un diable mal-pensant et surtout malvenu, un Héphaïstos des temps modernes. Nous avons pour eux le même respect que pour les planqués des arrières lignes, car en plus de « baiser » nos femmes⁶ comme dit l'expression triviale, ils ramènent leurs museaux et donnent des leçons... et c'est même précisément pour ça qu'ils en donnent, c'est la grande majorité des lecteurs et la partie malheureuse des universitaires. Par curiosité d'ethnographe, il faudra sans doute aussi de plus en plus observer chez eux l'irritation des *religieux*, directs ou par biais de subtilité (ils sont de toutes les formes), car c'est ici que le déploiement de sa pensée gênera le plus, gênera durablement, nous y reviendrons.

Alors, que faire de critiques et de penseurs ignorant la *nature* même des portes d'Hercule⁷, du défi qu'elles représentent dans leurs passages, cap ouvert et porte pour la haute mer où tout devient vraiment profond, déjà que la sonde dont ils sont munis nous semble bien courte et qu'ils n'ont pas les moyens par eux-mêmes de mieux faire ? C'est là tout le problème, un tel être-jeté ne peut en rien conduire à une réforme du regard et à la conversion de sa dépose. Ils sont voyants certes mais jamais de la bonne manière, celle du poète, ils manient alors la pensée articulée mais avec des ambages incertaines et font ribouler les bons mots et autres extraits des cahiers « noirs ».

Fondamentalement, la pensée heideggérienne jalonne et préfigure le dépassement de la philosophie, qui, il nous semble, requiert encore son privilège de préséance quand elle n'incarne plus le fer de lance de l'esprit. Le nombre des éditions de plumitifs en témoigne, on fait des livres sur tout dans la pensée faible. On y aime Tocqueville, Arendt, on voit des livres sans aucune idée. De plus, nous n'oublierons jamais que l'analytique existentielle de Heidegger ne tient pour nous que par le séquençage ontique d'Hölderlin d'où vient, sans doute, toute sa pensée dès *Sein und Zeit*, en cela, Heidegger lui-même n'est qu'un hölderlinien, l'interprète de l'échiquier ontique⁸ où sont les vrais joueurs, comme à la roulette russe du corps poétique européen. Sur le fond être heideggérien n'est que cela, être du côté de la chambre de *recul* où la balistique de l'être prend forme. Au-delà de ce constat, si nous reprenons conscience de la limitation intellectuelle des

deux, Heidegger « entend » bien l'évolution de la parole époquale mais ne saurait en être l'origine. Il est simplement l'auteur le plus pertinent mais sa « préparation », parfois maladroite, pèse aussi sur le débat.

⁵ . Nous rappelons que c'est là uniquement *notre point de vue*, il est difficile à admettre pour beaucoup et implique l'horizon historique de l'existence comme un facteur discriminant. Ne pas avoir retourné l'être sans abri dans l'ouvert (ou redirectionné le secret par l'affect) pour accomplir la liberté de l'offrande, primauté basique de la connaissance effective, ne peut fournir que des ignorants et des « ambitieux », c'est la condition, pourtant, d'un grand nombre d'acteurs pseudo-intellectuels : les plumitifs. Les pires étant encore les sceptiques incapables de voir « leurs » relégations.

⁶ . Ces dernières nous pardonneront la tournure, « baiser » comme honorer.

⁷ . Nous faisons référence bien sur *aux recueils* « de l'ajointant tout paraître, du montrer en soi-même multiple... ». Nous pensons, d'une manière générale, les Dites, nous en subodorons des formes diverses. Pour revenir si besoin sur la définition, elle est en page 245 de l'édition française d'*Acheminement vers la parole*.

⁸ . Nous ne multiplierons pas ici les images de « tournant occidental » ou de plaque.

parties, elle vaut aussi pour ce penseur majeur (comme pour nous, différemment). La question du sacré notamment, l'enclos de la langue « promise »⁹ et les bondieuseries sont problématiques..., pour autant, nous comprenons ce point de vue, mais quelle resucée indigeste et astringente.

Secondement, il faut reprendre pleinement conscience que nombres d'acteurs, au-delà du fait de ne pas être heideggérien, et on l'admettra bien sûr, n'y comprennent strictement rien¹⁰. Par suite, les mésinterprétations sont légions mais c'est là la conséquence du premier item. Rien, à la manière de Sartre ou à la manière des logiciens, rien à la manière du sophiste et du camp religieux (parfois aussi chez les épigones). Chez eux, la rationalité agissante et calculante percolent dans le raisonnement malgré tout, c'est leur philosophie, et s'ils la *ressentent*, c'est par effet un d'ignorance totalisant¹¹ ; pensons ici la raison comme la surface euclidienne des choses. Pourquoi donc alors aller voir du côté du maître de Messkirch sinon pour suivre une mode ?

Nous subodorons sur ce point une forme de malignité morale car ils savent que ce n'est pas leurs domaines mais qu'ils peuvent quand même en pourrir les fruits..., c'est là tout l'attrait du « filet » d'argent : capter, puis dresser *avant d'aller y voir par soi-même*, un faux portrait de la pensée. Nous nous souvenons sur ce point du conseil critique de Steiner¹², quand il remarque l'oubli paradigmatique d'un Staline dans la moraline d'Arendt, d'un oubli des camps chinois chez Sartre... Evidemment ce dernier (Steiner) pense encore la fondation de l'être-là par insertion dans la terre pour une « passion dans l'enracinement pour le sol agraire »¹³, ces mots peuvent faire sourire les plus informés d'entre nous mais sa bienveillance interprétative demeure...

Pour faire court, pour ceux qui pensent « après Auschwitz » une ontologie négationniste cryptée, c'est qu'ils n'avaient pas bien regardé avant, et qu'ils ont un problème optique. Ne pas ressentir la barbarie en permanence, l'aspect simiesque de notre humanité, -et c'est cela vivre sa vie en poète (ressentir en permanence l'*anima* d'autrui et ses effets de meute, le poète est ainsi souvent une vivante pierre de touche) – c'est probablement ne pas avoir une vue intellectuelle. Sur ce point le XX siècle préfigure les suivants, l'empire du rationalisme totalitaire, un empire cartésien¹⁴ demeurant le plus souvent ignoré et cela consciemment.

Cette ignorance entraîne nécessairement une limitation conceptuelle considérable, lourde¹⁵, l'ontologie fondamentale par le *Dasein* marque là ses détracteurs et contempteur, elle différencie définitivement les parties. Ce n'est pas qu'une question de savoir, c'est une question de praticité. *Heidegger, c'est de la pensée pratique*, c'est une boîte à outils pour ceux qui

⁹ . Il y aura sans doute beaucoup d'ironie de voir dans l'enclos français apparaître l'attendu de l'enclos allemand, de plus, nous reprendrons ici Lacoue-Labarthe, il ne s'agit pas de sombrer dans l'adoration des carrefours (la croix couchée...).

¹⁰ . Au-delà du fait de spéculer depuis la vacuité comme perspective, ils multiplient les contre-sens du type de l'être-là sartrien.

¹¹ . C'est là la figure de l'absence de détresse accomplie.

¹² . Les positions du critique sont connues, voir ici les entretiens avec Laure Adler par exemple.

¹³ . Nous reprenons cette phrase de son entretien pour la télé suisse avec Guillaume Chenevière du 27/11/1998.

¹⁴ . Ou dit autrement : « ...la prétention masquée d'une conscience de soi-même » (AP, p. 98), de plus nous nous permettrons une petite digression. Nous gardons toujours en mémoire cette vidéo animalière sur la vie des grands singes, les Ngogo, où quelques congénères en *liquide* un autre, trop passif, trop intelligent, trop sensible... bref, trop différent. Nous croyons nous donc si éloignés d'eux ?

¹⁵ . La projection dans la détresse suffit à remettre la pensée calculante à sa place, là où même son doute n'en n'est pas un.

distingueront les « colonnes d'Hercule »¹⁶ dans la brume, même à l'état d'ébauche. Il est l'aide de camp de toute la troupe en chemin vers la parole du déploiement (et outrepassée...). A ce titre, il n'est probablement abordable que par une partie minime de son lectorat, mais sans aucun doute, c'est celui pour qui il travaillait authentiquement, et comme sous l'effet d'un « lointain appel »¹⁷.

Il faut garder l'agenda de sa mission à l'esprit et pour ce lectorat là, l'ensemble du *jargon*, comme disent les pédants d'une lecture folklorique¹⁸, n'a rien d'une complexité impénétrable. La langue est assimilable immédiatement afin qu'elle puisse être rapidement comprise et utile. L'ensemble alors du lexique heideggérien (en langue native et traduite) devient d'une limpidité peu commune où le souci constant est celui de la recherche de la vérité mais où il faut mesurer la complexité native du propos : *rendre à l'être-là sa lumière* (ou une ontologique du secret).

Pour les joueurs habitués de l'échiquier, image à laquelle nous faisons appel supra, le maniement plastique de l'être n'a rien d'abstrait : le reflux de l'étant, l'oubli de l'être (là), son retournement dans l'ouvert... sont des notions évidentes, des évidences tirées de l'expérience de la quotidienneté ou du vécu positionnel.

Nous ne nous attarderons pas sur le *mépris* des écoles mécanistes, elles en sont encore à la pensée comme domination culturelle¹⁹ et elles pensent la philosophie comme telle, la distinction des articulations rationnelles ouvrant un discours d'autorité (et donc de pouvoir) et ça, depuis toujours. Mais il nous faut sans doute, pour prendre en vue l'étrangeté de notre enclos historique, comprendre le danger que représente l'appareillage à l'esprit de ces écoles de pensées superficielles car elles ne renonceront pas à leurs sophismes pour faire place nette, *elles ne renonceront pas à la domination sur la pensée heideggérienne* aussi, quitte à frelater le champ, et c'est le vrai problème de notre génération, le *souci*²⁰ profond. A ce titre, les polémiques portant sur le discrédit de sa pensée pourraient nous faire revivre l'histoire de la philosophie à sa grande époque comme par exemple l'attaque Platonicienne contre l'école éléate... Si cela avait un tel style, de cette manière, passe encore, mais les moyens utilisés sont tellement « minables » qu'ils ne méritent qu'anthropologiquement la relève.

On remarquera qu'en France, notre enclos particulier *et où se déploie un tel souci*, le ministère de la culture est leur arme de guerre, une arme surtout parisienne. Leur outil de financement et de discrimination car ce qui a été fait à notre génération de poète est inimaginable de l'extérieur (très intéressant par ailleurs), les dégâts du centralisme sont considérable au point qu'il se méfier de l'ensemble. Il est à ce jour un cartel œuvrant dans le souci de conserver le pouvoir de ses acteurs et d'éliminer les écoles concurrentes. Notre pays développe ainsi une forme de nationalisme culturel débile et bas du front, probablement doublé d'un arrière-plan raciste dont il faut se méfier.

Nous entendons dans cette entre-soi, appeler la vie de couple « se tenir à l'écart de l'expérience » mais avec des acteurs n'ayant jamais outrepassé la scansion épistrophique²¹ (comme

¹⁶ . Nous revenons sur l'image, la contraction de la scansion épistrophique forme un passage et une expérience, une initiation inimitable ouvrant la profondeur et ses risques par modification totale de la psyché/soma.

¹⁷ . Martin Heidegger, *Acheminement vers la parole*, Paris, Gallimard, 1976, p. 123.

¹⁸ . Nous pensons bien-sûr à l'école de Francfort, Adorno est son beau livre sur « le jargon de l'authenticité » chez Payot en France.

¹⁹ . C'est le trait typique de cette culture, une forme de pédanterie qui pense le savoir comme produit de possession, capital discriminant. Redisons-le : « Vouloir savoir, la rage d'avoir les explications ne nous mène jamais à un questionnement qui pense ». M. H, *Acheminement vers la parole*, *op cit*, p. 98.

²⁰ . « *Sorge* » insupportable pour le coup.

²¹ . Par essence le recueil recueille une urgence, la scansion de la motion du « familier inconnu, qui commotionne le montrer de la Dite ... (*alles Zeigen der Sage in ihr regsames Erregendes*), est..., la primeur du matin avec lequel seulement s'amorce l'échange du jour et de la nuit...pointe même de tous les

si elle était potentiellement réalisable pour soi...) et cet ainsi que l'on avance ses pions, par l'entremise des petites arnaques très ciblées pour priver les *meilleurs* de leurs études en faisant tourner la vielle de la petite musique.

Sur ce point, l'enjeu de la domination culturelle par l'art est stratégique pour la philosophie de mauvaise extraction. Par l'image ils défigurent la génération, par l'image ils pensent pour nous et défigurent aussi l'enclos poétique car cette action a un double effet. Ils recherchent ainsi à détruire le *Zeitgeist* pour y substituer *leurs* spéculations dans un débat devenu biaisé par faute d'acteur, et nous pourrions dire que c'est pourquoi ils envahissent le système plastique. L'affairisme pseudo-pensant, avide, y est monnaie courante et si un Pasolini se présentait, ils en feraient un garçon boucher.

Sur ce sujet précis, *la pensée de la donation représente le plus grand danger pour la culture de la création*. La donation, en substituant le récepteur à l'émetteur pratiquement, sur le mode de la falsification nous transmet l'image parasite du senseur, l'image d'un contrôle, un contrôle devenu critique, c'est pourquoi il n'y a plus de génération française autre qu'officielle. Quand on modifie les conditions d'apparition de l'art à ce point, on ne peut obtenir que la scène médiocre d'un réchauffement du déjà connu recyclé, mais l'essentiel est ici de présenter quelque chose sauvant les apparences car dès que l'on en démonte les mécanismes, les rouages apparaissent et ce sont ceux d'un mécanisme néocolonial – intra-muros –, la culture Tintin ou le retour du cartésianisme refoulé. Ce n'est pas pour rien que c'est autour de Jean Luc-Marion (les religieux) que s'est développée cette coterie bonne pour l'académie, ce sont des cartésiens tardifs qui parlent, donc des servants de la pensée articulée de pouvoir et comme nous le disions supra, l'ontologie du maître souabe est le pire des spectres pour eux, la Dite devient légende et nous voilà partis pour Heidegger au Congo²².

Or celle-ci n'a rien d'une *légende*, c'est l'empirisme pratique d'un certain type de poètes occidentaux, venus et à venir. Nous en connaissons les traits, les messagers (de type hölderlinien) doivent constituer le cycle (fondation, contrainte au secret, soulèvement, désabritement²³) du *dasein* au plus tôt²⁴ et pour les plus *chanceux* d'entre nous..., contraction de la montrante Dite, rien de neuf ici... Nous parlons souvent de *troupe* pour elle car nous espérons que celle-ci soit la plus nombreuse possible pour enfin fédérer une connaissance irréfutable, sans cela, le poète isolé est comme le cerf dans la meute de chiens car la cohorte médiocre, elle, est fédérée depuis longtemps et son action est précisément de manœuvrer par « l'antisémitisme »²⁵ (comme arrière plan de *fundus* religieux) pour jeter l'opprobre sur la seule pensée qui la domine.

Mais ils ont en partie raison, cette forme d'ontologie profonde est l'attaque, sans doute, la plus puissante envers les délires religieux de l'histoire de la pensée, mais la foi, rappelons-le, n'a pas besoin de la pensée de l'être²⁶, il ne tient donc qu'à elle de s'appartenir toute entière. Elle ne le

points et de tous les espaces (de) jeu (du) temps » (*AP, op. cit*, p. 245). Des quatrains à trois strophes de mètre moyen dans notre expérience. Cette urgence répond à un « postulat épistrophique » comme l'écrit Jean Greisch dans l'Herne de poche (p. 562), nous comprenons aussi l'interprétation extérieure comme relative au « sacré » mais nous sommes plus radicalement de ce côté- ci de l'empirisme.

²² . C'est le dessin plein d'esprit de Bretécher, Tintin en arrière plan...Nous ne sommes pas non plus sans ignorer la distinction fable/légende (en allemand aussi) mais trop serait à dire ici.

²³ . Si la typologie du désabritement dépend du demeurer ferme dans l'origine, le sacré effectif aussi, mais point pour nous pour qui tout cela ne veut rien dire. C'est là l'optique du regardeur. La Dite est expérientielle.

²⁴ . Au louchet, 25 ans ?

²⁵ . C'est le versant le plus coté de la critique mais il y a les autres.

²⁶ . Richard Kearney / Joseph O'Leary, *Heidegger et la question de dieu*, Paris, Grasset, 1980, p. 333, 334 : « Dieu et l'être ne sont pas identiques...La foi n'a pas besoin de la pensée de l'être. Quand elle en a besoin, elle n'est déjà plus la foi » (trad. J. Greish).

fait pas par but mais comme inclusion dans le propos. Dans son optique, en effet, le binôme foi/raison²⁷ est réformé définitivement ou le sera. C'est là la seule forme « d'antisémitisme » de cette pensée car elle remet à sa place comme naturellement les monothéismes²⁸, mais il n'en est plus un ici car la question de fond, pour dire les choses très simplement, comme nous le faisons depuis le début de cet article, c'est la vérité. Un travail de la pensée n'a pas à protéger et promouvoir la superstition, quelle qu'elle soit, et puis que dire..., que l'esprit le plus puissant depuis Aristote n'ait que ça à faire, franchement, interroge sur la nature des commentateurs et leurs agendas.

Nul ne connaît le destin de la pensée de l'être, nous la subodorons simplement comme acteur local de la poésie provençale avancée, sa relève s'effectue dès aujourd'hui avec les plus courageux des argonautes, qui nous le disions supra, sont en haute mer. Ils ne sont pas des philosophes car ils ont un dégoût pour la raison calculante des géomètres et l'équivalence de leurs rapports, de toute façon, la plupart n'ont pas le temps..., ce pour quoi ils sont les risquant. Ils ne sont pas non plus organisés en armée dominante, raison de leurs faiblesses, mais surtout *ils pensent authentiquement* en supportant la dérégulation supérieure et la détresse historique (de l'être-là) des peuples par changement « d'échelle ».

Notre escargot²⁹ y verra un effet d'emphase verbeux et c'est bien ainsi..., mais avouons-le, nous avons tous, en même temps que l'acquisition des connaissances, eu à subir des *avaries*³⁰ *critiques*, notamment en ce qui concerne la neutralité de l'étant. Mais ce sont là des questions qui échappent à l'entendement commun et cette limitation intellectuelle est précieuse car elle différencie..., elle est ainsi sensible chez des esprits « vierges » formant alors des mésinterprétations rocambolesques³¹.

De ces poètes, les *informés*, nous redirons que leurs faiblesses sont incommensurables, néanmoins le séquençage du désabri peut laisser pointer une éclaircie dans l'abrutissement..., puis il faut *écrire encore* en toute connaissance de cause, c'est-à-dire savoir ce qu'est une langue. Pas un objet de maîtrise, mais savoir qui elle est sous sa forme effrayante car il n'est, en effet, plus jamais question de se l'approprier (raison pour laquelle il nous faut baragouiner parfois...).

Concluons :

I/ La grande majorité des exégètes sont des ignorants, donc ils sont illégitimes dans leurs

²⁷ . Sommairement, la raison traditionnelle se déploie dans le voilement du néant.

²⁸ . La décloison de l'être est un biologisme antérieur à la notion d'âme.

²⁹ . Cette image n'est pas un jugement, la raison est de la plus grande efficace contre le doute océanique.

³⁰ . Chez Hölderlin le retrait obscur de la vie mondaine est un exemple, mais chez tous les joueurs ontiques les modifications diffèrent. Mémoire (en bris), défilement temporel, type de spatialité changent et un constat clinique là aussi est à établir.

³¹ . David Espinet dans un ouvrage à paraître (Sophie-Jan Arrien / Christian Sommer (ed.): *Heidegger aujourd'hui. Actualité et postérité de la pensée de l'Ereignis, op. cit.*), reprend Heidegger : « La parole parle (Die Sprache spricht) cependant que, monstre (Zeige), portant en toutes contrées du venir en présence, elle laisse à partir d'elles à chaque fois apparaître et se défaire l'éclat de ce qui vient en présence. En cette mesure, nous écoutons la parole en telle sorte que nous nous laissons dire sa Dite (Sage) » HEIDEGGER, « Le chemin vers la parole », p. 241-242 (GA 12, 243). Puis écrit « Une telle conception ne permet pas de dissiper le soupçon que, dans le scénario conceptuel que nous avons décrit, un négationnisme ontologique pourrait s'installer silencieusement, car une meilleure stratégie d'exclusion est difficilement imaginable : une conception qui exclurait la possibilité d'un négationnisme ontologique en déléguant le dire de la pensée à la parole même qui « laisse à chaque fois apparaître et se défaire l'éclat de ce qui vient en présence » ». Charabia. C'est là simplement l'effet de lecture dès l'entrée dans le décryptage de la mise en chemin appropriante de la Dite.

commentaires. Il est bon de le redire, et cela n'est pas bien grave s'il n'y a de fourberie... De plus, on ne peut parler de ces questions en se tenant à l'écart de l'expérience car elles ne font pas l'objet de choix.

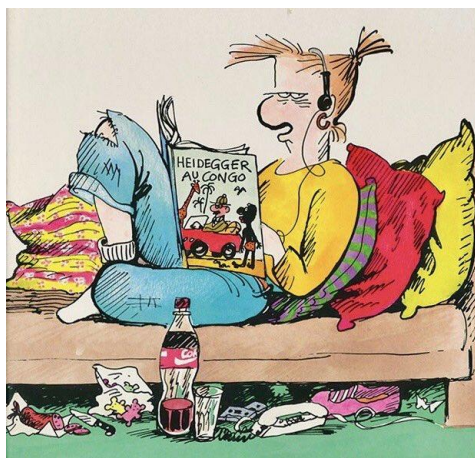
2/ Très peu comprennent les mystères linguistiques de ce paradigme du déploiement, en fait, seuls quelques poètes *réformés*. En effet, le cap dépassé -comme abyme existentiel- change les choses, change la structuration de l'être, mais il affaiblit alors considérablement le sachant car le *Dasein* retourné dans l'ouvert abolit toute forme d'appropriation et laisse donc place à la pleine désappropriation de soi, et c'est un chemin bien sûr périlleux.

Imaginons un instant, mes amis, un *Dasein* qui ne soit plus la fondation de l'être – là par décloison (dans le paysage particulier de l'insertion dans la terre) mais que sa possible réinsertion, derechef, ricoche en spatialisation de la détresse ! Bref, les poètes de ce type, ont toutes les chances d'être considérablement « amoindris ». Ce serait alors l'être-là *non appropriant*, comme aurore première du post-métaphysique vrai et chemin de la pensée à venir. Ces questions passionnantes d'un au-delà de l'*Ereignis* forment une friche ardue pour ceux d'entre nous qui auront à entendre cette *raison* puis sa réforme. L'épuisement du corps poétique par temps de désabri³² menace et est aussi à prendre en compte.

Littéralement, beaucoup échoueront au seuil de la Dite ou dans les épreuves de sa dissolution post-déploiement (le leurre du leurre...), raison pour laquelle il faut d'ores et déjà nous préparer à comprendre et recevoir les tonalités du chant ; nous le dirons ainsi : « une diversité de nos larmes d'argent³³ ».

St Chamas
04/2020

PS : Nous apprenons le décès de la géniale dessinatrice Claire Bretécher auquel nous rendons ici hommage. L'ami particulier comprendra.



³² . Après le temps de détresse, il faut bien penser à celui du désabri dont les modes sont divers, la fermeté particulière de schize à chacun.

³³ . Paul Valéry, *Narcisse parle*, v. 58.